

## TEXTES DE CIMAISE

24.02. 17.11.2024

# Woher kommst du? Wie Kunst in die Sammlung gelangt

Cette année, l'exposition temporaire de la collection s'intéresse à l'origine des œuvres. Comment et dans quelles circonstances sont-elles arrivées au Kunstmuseum Luzern ? Par un achat, une donation, un prêt permanent ou une commande spécifiquement pensée pour les espaces du musée ? Tout s'est-il passé dans les règles de l'art ? Pour en savoir plus :

- consultez les textes de cimaise, qui expliquent les notions fondamentales de la provenance des œuvres ;
- pour de plus profondes informations sur des œuvres choisies, lisez ou écoutez le guide multimédia consultable sur votre smartphone (all./angl./fr./ital.) via code QR (kml.currit.net) ;
- échangez avec nous lors de visites guidées publiques ou d'autres événements en lien avec l'exposition. Lors des « Rencontres avec l'original », venez découvrir les œuvres en présence de nos équipes et de nos invité·e·s !

**ACHAT**, n.m. [de l'ancien français acheter, du latin populaire accaptare = chercher à saisir, capter]

Collectionner est une mission importante pour un musée d'art. Les musées achètent des œuvres d'art en vue d'agrandir leur propre collection. La Kunstgesellschaft Luzern a été fondée pour offrir au public avec le Kunstmuseum un lieu d'exposition et de rencontre et pour constituer des archives d'images. Le Kunstmuseum Luzern a construit sa collection autour de quatre pôles : œuvres historiques et contemporaines de la Suisse centrale d'importance suprarégionale, art des années 1970 et œuvres issues d'expositions actuelles permettant de documenter les activités du musée. Pour ce faire, le Kunstmuseum Luzern dispose d'un budget d'acquisition annuel de 50 000 CHF. Compte tenu des prix actuels du marché de l'art, il s'agit d'un montant très modeste. C'est pourquoi les musées dépendent du soutien des pouvoirs publics, fondations, particuliers ou artistes sous la forme de → prêts permanents ou de → donations.

**DONATION**, n.f. [du latin donum = cadeau, offrande]

Les raisons pour une donation sont multiples. Par exemple, une personne propriétaire d'une œuvre peut décider dans son testament que celle-ci intègre une collection à sa mort. Si ce n'est qu'elle souhaite simplement qu'elle soit conservée dans de bonnes conditions. Pouvoirs publics, fondations, particuliers ou artistes donnent des œuvres aux musées, où elles bénéficient de conditions de conservation optimales. Une donation permet par ailleurs de rendre l'œuvre accessible au public, notamment par le biais d'expositions ou de prêts à d'autres musées. D'une part, des œuvres, des séries d'œuvres ou des archives entières entrent dans les collections par voie testamentaire. D'autre part, les artistes veillent de leur vivant à faire entrer leurs œuvres dans des collections publiques au moyen de legs. Pourtant, le musée n'accepte pas toutes les donations ; en effet, comme pour les → achats, il décide si l'œuvre qui lui est proposée répond à l'orientation de sa collection.

**IN SITU**, [du latin *in situ* = sur place]

Le terme « *in situ* » décrit les œuvres d'art créées sur place. Par ce moyen, les artistes dialoguent avec l'architecture ou l'histoire du lieu. Une ville, un musée ou même un local d'association sportive sont susceptibles d'inspirer une œuvre. Par un travail *in situ*, les artistes s'intéressent aux caractéristiques architecturales d'un lieu ou aux coutumes locales. Leurs œuvres peuvent être créées en réponse à une commande ou pour les besoins d'une exposition particulière. La diapositive grand format de Jeff Wall, par exemple, documente les travaux de restauration du Panorama Bourbaki, qui est exposé de manière permanente à Lucerne. Rémy Markowitsch se penche sur l'histoire des expositions du Kunstmuseum Luzern et assemble des photographies issues de ses archives. Pour une collection, ces approches sont intéressantes dans la mesure où elles s'appuient sur le contexte local et sont en rapport avec le lieu. C'est pourquoi ce type d'œuvre entre souvent dans les collections par le biais d'un → achat ou d'une → donation.

**LEFTOVER**, n.m. [terme anglais = ce qui reste]

Le *leftover*, c'est ce qui reste. Il arrive que même des œuvres d'art restent après une exposition et deviennent ainsi des *leftovers*. Elles peuvent ensuite devenir la propriété du musée. Performance, Happening, Fluxus : l'art des années 1970 se caractérise par son côté expérimental. C'est l'idée créatrice qui prime. Les œuvres d'art n'ont pas de forme achevée, les éléments qui les constituent sont réutilisés pour de nouvelles créations. Dès lors, reconstituer l'état original d'une œuvre relève du casse-tête. Après l'exposition de Paul Thek en 1973, le Kunstmuseum Luzern a gardé des objets de son installation. Suite à un accord avec The Estate of George Paul Thek, qui gère la succession de l'artiste, les œuvres de Paul Thek sont désormais la propriété du musée. Les peintures de la passerelle du pont de la Spreuer sont, quant à elles, une sorte de *leftover* de l'architecture historique. Depuis le raccourcissement du pont, les peintures en trop font partie de la collection du Kunstmuseum Luzern.

**PATRIE**, n.f. [du latin *patria* = terre des aïeux, dérivé de *pater* = père]

Pour beaucoup de gens, la patrie représente un lien particulier, par exemple à des personnes ou des lieux. Elle est synonyme d'appartenance. Par patrie, nous entendons généralement le lieu où nous sommes nés, où nous avons grandi, où nous vivons. La patrie influence notre vision du monde et nos comportements. Elle marque le caractère, la pensée, les sentiments et, bien entendu, la création artistique. Si la patrie façonne la nature des artistes, le cadre de vie qu'elle offre est aussi source d'inspiration. Au début des années 1970 apparaît ainsi le terme « *Innerschweizer Innerlichkeit* » (littéralement « intériorité de la Suisse centrale ») pour caractériser la scène artistique de cette région. Il désigne une tendance à l'introversité qui s'exprime en art par la représentation d'états d'âme et de sensations intimes. Le repli sur l'atelier va de pair avec une palette de couleurs réduite et une préférence pour les petits formats et les matériaux naturels.

**PRÊT PERMANENT**, n.m. [prêt du latin *praestare* = mettre à disposition, fournir]

Toutes les œuvres d'art de la collection ne sont pas la propriété du Kunstmuseum Luzern. Certaines œuvres sont des prêts permanents. Cela signifie qu'une personne privée ou une institution les ont prêtées au musée pour une période plus ou moins longue. Fondations, pouvoirs publics ou particuliers enrichissent la collection du musée au moyen de prêts permanents. Les conditions de ces prêts sont réglées par contrat. Le prêt peut être limité ou illimité dans le temps. Toutefois, il faut prévoir une durée minimale de dix ans pour justifier les efforts que nécessite la mise en place d'un tel accord. Le musée s'engage à conserver l'œuvre et à l'exposer ponctuellement. Une œuvre faisant l'objet d'un prêt permanent est traitée de la même manière

que les œuvres dont le musée est propriétaire. Il arrive qu'un prêt permanent se transforme ultérieurement en → donation. La BEST Art Collection Luzern est une fondation liée au musée qui s'est donné pour mission d'acheter des œuvres et de les faire entrer dans la collection du Kunstmuseum Luzern sous forme de prêts à durée indéterminée.

**PROVENANCE**, n.f. (du latin provenire = venir, naître)

La provenance nous renseigne sur la propriété : À qui l'œuvre a-t-elle appartenu ? Dans quelles circonstances est-elle passée entre d'autres mains ? Les recherches de provenance visent à clarifier ces questions. La provenance désigne les changements de possession et de propriété d'une œuvre d'art. Sur le marché de l'art, elle a une importance particulière en ce qu'elle permet de déterminer la qualité de l'œuvre ou d'établir son authenticité. Lors d'un → achat, mais aussi d'une → donation, la provenance permet de certifier un changement de propriété légitime. Lorsqu'une œuvre a été expropriée ou a dû être vendue en dessous de sa valeur de marché dans une situation d'urgence, son transfert est entaché d'injustice. La provenance peut être établie au moyen de différents documents : contrats de vente, catalogues de collections, d'expositions ou de ventes aux enchères, lettres, étiquettes et tampons sur le dos de l'œuvre sont autant de sources d'informations précieuses.